C. Beaune, *Le Grand Ferré. Premier héros paysan*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6769>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6769

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 130

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « C. Beaune, *Le Grand Ferré. Premier héros paysan* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6769>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

C. Beaune, *Le Grand Ferré. Premier héros paysan*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

COLETTE BEAUNE, *Le Grand Ferré. Premier héros paysan*, [Paris], Perrin, 2013, 396 pp.

- 1 «L'histoire du Grand Ferré parle autant de l'Histoire que de la nation, autant de la France que des Français. Voilà quelqu'un qui n'est attesté que par un texte contemporain [la *Chronique dite de Jean de Venette* ou *Chronique carme*] et quelques mentions éparses, mais qui au XIX^e siècle, sous la plume géniale de Michelet, a retrouvé grâce aux yeux des historiens et s'est ainsi faufilé dans les pages de presque tous les manuels d'histoire de la III^e République» (pp. 9-10). En s'appuyant en premier lieu sur le cartulaire et les cueilloirs (les listes de redevables et de redevances) de l'abbaye Saint Corneille de Compiègne dont relève le village de Longueil-Sainte-Marie où se sont déroulés les faits, l'étude brosse «la micro-histoire de ce village miroir de son temps, un village confronté aux aléas de la grande Histoire» (p. 10). Le Grand Ferré, paysan protagoniste d'un fait d'armes mineur de la Guerre de Cent Ans, devient ainsi le pivot d'une enquête qui d'une part fait revivre la société de l'époque et le contexte – les «années terribles» de la peste et de la guerre –, d'autre part retrace les étapes de la redécouverte du personnage depuis le XVII^e siècle et rend compte de la dimension mythique que celui-ci acquiert aux XVIII^e et XIX^e, dimension révélatrice de la conception du passé et de la nation des historiens qui en ont traité. L'A. examine successivement le récit de la *Chronique carme*, en s'arrêtant sur les motivations du chroniqueur et sur ses modèles bibliques, la manière dont les paysans sont perçus dans la société médiévale, les lieux en Picardie où se sont déroulés les événements, les figures historiques liées à l'épisode – l'abbé Anséric de Saligny, les capitaines routiers Sanche Lopez et Jean de Fotheringhay –, les différentes versions des faits (huit au total), dans la plupart desquelles le Grand Ferré est absent ou à peine évoqué, et le rôle qu'y jouent les

«jacques» qui ont tenu tête aux routiers à Longueil en 1359. Elle suit ensuite la fabrication du mythe: la part de la folklorisation dans la transmission de la mémoire, la publication des sources, l'attitude des historiens à l'égard de la paysannerie et de la jacquerie, la «promotion» républicaine locale du personnage, enfin son intégration dans le roman national depuis Michelet, notamment dans les programmes scolaires, jusqu'à son effacement tout récent.